

Il y a 20 ans, en 1995, paraissait un ouvrage intitulé « Pathologie du comportement » du Dr Pageat, qui constituait une première approche des troubles du comportement. Il a eu le mérite d'exister et de faire naître une discipline encore méconnue. Depuis une dizaine d'années, les études scientifiques en comportement et la recherche clinique ont fait évoluer les bases de l'éthologie et de la compréhension du comportement du chien, mais aussi l'approche de ses troubles et de leurs solutions.



L'évolution de la pensée scientifique nous amène aujourd'hui à reconsidérer le chien comme un individu unique, en faisant un bilan de sa situation, un bilan comportemental incluant son caractère propre et son histoire, et à ne plus l'estampiller d'une étiquette malade et d'une affection comportementale systématique.

OLGA TINJA-FOTOLIA

Clinique du comportement du chien



Les données de l'éthologie, sur la socialité du chien, sa cognition, ses émotions, ses capacités d'apprentissages, la nature de sa relation à l'homme, ont permis de remettre en question ce que l'on croyait acquis il y a 20 ans, et ont ouvert de nouvelles voies de compréhension et d'analyse des problèmes de comportement auxquels sont confrontés les clients.

UNE RÉVOLUTION CLINIQUE POUR UNE APPROCHE ÉTHIQUE DU CHIEN

À la lumière de l'évolution des connaissances, une nouvelle approche plus éthique et plus cohérente avec les connaissances éthologiques, a fait émerger une conduite de la consultation radicalement différente de ce qui était proposé dans les années 90. Basée sur l'observation et le questionnement, elle permet de décrire l'ensemble des causes d'un problème en tenant compte

L'éducateur s'arme du clicker et d'un sachet de friandises. Il capte l'attention du chien, et dès que celui-ci produit l'action recherchée, il clique puis donne la friandise. Le clic agit comme un « bravo » ou « c'est bien » avant la récompense.

d'avantage de la notion de bien-être animal. Le chien n'est plus considéré comme un subordonné de l'homme mais comme un animal domestique ayant une relation construite sur la confiance. Il n'est plus question de hiérarchie homme-chien mais d'un lien cohérent et amical. La communication est étudiée par dyades homme-chien et en fonction des contextes.

Comprendre, prévenir et résoudre les troubles du comportement passe d'abord par l'analyse de l'adéquation entre les besoins éthologiques du chien et les contraintes liées aux conditions de détention. La recherche d'un accord entre le chien et son milieu humain, avec comme préoccupation principale le contentement de l'animal et son intégration réussie dans sa famille humaine, doit mener d'abord le clinicien à réfléchir sur l'ensemble des solutions qui vont rétablir du bien-être et du plaisir partagé. En particulier, la

référence aux travaux de Frazer, a permis d'introduire la notion de « couverture des besoins éthologiques ». Avant de transformer le chien en objet cognitif et de mettre en œuvre un planning d'apprentissages et de conditionnements à but éducatif et thérapeutique, le fait d'aménager et d'enrichir l'environnement pour correspondre aux caractéristiques comportementales du sujet est primordial. Cette nouvelle conception de l'approche clinique est entièrement tournée vers les notions d'équilibre, d'harmonie et de satisfaction.

CHAQUE CHIEN EST UNIQUE

Au-delà des aspects éthiques et du respect de la satisfaction des besoins du chien, l'évolution de la pensée scientifique nous amène aujourd'hui à reconsidérer le chien comme un individu unique, en faisant un bilan de sa situation, un bilan comportemental incluant son caractère propre et son histoire, et à ne plus l'estampiller d'une étiquette malade et d'une affection comportementale systématique. On va chercher à mettre en évidence précisément les pressions environnementales et à montrer en quoi, un individu donné dans un environnement donné ne peut qu'être unique. Il n'est plus question de syndromes dans lesquels on rangerait plusieurs chiens atteints de la même affection morbide. La notion de nosographie, qui enfermait les chiens dans des cases pathologiques uniformes, est abandonnée au profit de bilans individuels plus précis, moins réducteurs, et plus proches de la réalité. Chaque problème fait ainsi l'objet d'un diagnostic, qui liste les comportements et leurs mécanismes de genèse, leurs facteurs de renforcements et les émotions associées. Ainsi la thérapie est personnalisée et les exercices tiennent compte de la singularité du cas.

UNE NOUVELLE PRISE EN CHARGE DES TROUBLES DU COMPORTEMENT

Les troubles du comportement sont analysés selon une démarche claire et pragmatique, en observant davantage le chien au cabinet, au domicile, dans un espace extérieur, en rue, avec d'autres congénères, en prenant soin d'y ajouter des outils, longe, friandises, clicker, etc.

Ces observations et mise en situations sont confrontées aux descriptions du propriétaire avec un questionnement précis et empathique qui doit amener les maîtres à donner le maximum d'informations sans culpabilité ni retenue. Tous les comportements du répertoire sont questionnés et étudiés. En particulier le clinicien insiste sur



TATIANA ZAGRE/FOTOLIA

Les troubles du comportement sont analysés selon une démarche claire et pragmatique, en observant davantage le chien au cabinet, au domicile, dans un espace extérieur, en rue, avec d'autres congénères, en prenant soin d'y ajouter des outils, longe, friandises.

l'analyse du budget-temps du chien, ses activités, le temps consacré au jeu et aux contacts sociaux, celui consacré à l'exploration et à la prédation, le rapport entre les situations nouvelles et les situations connues dans une journée, le rapport du nombre et de la durée des interactions positives et négatives sur 24 heures. Le recueil, l'organisation et l'exploitation des données se réfèrent à ce que l'on connaît des comportements normaux et des besoins de l'espèce.

Les solutions découlent toujours des hypothèses diagnostiques au vu de l'environnement et des capacités des propriétaires à s'impliquer dans les changements à réaliser. Les apports de la médecine restent fondamentaux pour apporter un éclairage complet sur les éventuelles origines organiques du problème. On distingue alors les facteurs intrinsèques (internes au chien, génétiques et médicaux) des facteurs extrinsèques (environnementaux, liés à l'expérience) et on analyse les paramètres stables et peu modifiables séparément des paramètres modulables par des nouveaux apprentissages. Le temps de consultation doit aussi permettre de montrer la faisabilité de ces nouveaux apprentissages à mettre en

Vrai

Faux



FRÉDÉRIC MASSARD/FOTOLIA

IDÉE REÇUE :

Les troubles du comportement du chien sous-tendent une psychopathologie

Affirmer l'existence d'une psychopathologie et par voie de conséquence d'une nosographie, c'est dire que

derrière un comportement gênant ou anormal, il y a systématiquement une maladie mentale. Ce qui est faux. Il n'a jamais été démontré que derrière un trouble du comportement, il existe systématiquement une maladie mentale. Dans la majorité des cas, le comportement est normal et logique mais gênant voire dangereux. Si le comportement est considéré comme anormal, cela signifie qu'il est produit sans une fonction évidente et ne participe pas à une attitude adaptative. Dans ce cas, il correspond à un trouble organique ou à une sensibilité génétique.

Si le comportement est considéré comme normal, il appartient au répertoire de l'espèce et a une fonction adaptative. Dans ce cas, il est possible de le modifier par apprentissage.

place afin de tester les capacités adaptatives du chien et les compétences des maîtres à diriger ce travail de rééducation comportementale. Des mises en pratique sont donc réalisées sur place. Les médicaments sont aussi des outils dont le vétérinaire ne doit pas se priver s'ils sont utiles. Ils ne doivent être utilisés qu'en association avec des mesures de thérapie comportementales. Ils seront prescrits pour au moins un mois et peuvent être administrés parfois plusieurs années. Il est déconseillé de les prescrire si le problème est soluble sans leur apport. En effet, leur prise par le chien va modifier sensiblement ses comportements et les propriétaires peuvent s'en servir comme seul outil thérapeutique, ce qui amène à des catastrophes à long terme. Le suivi est réalisé par des échanges réguliers et des consultations de contrôle qui doivent permettre un aboutissement satisfaisant.

LA PÉDAGOGIE PAR L'EXEMPLE

Après l'ensemble des chapitres théoriques sur les troubles du comportement, leur genèse, leurs mécanismes d'apparition et de maintien, leur sémiologie et leurs traitements, une dernière partie est consacrée à une quinzaine de cas cliniques détaillés. Chaque cas reprend un motif de consultation différent et retrace une situation fréquemment rencontrée. Ces cas permettent d'en tirer des conclusions et des tableaux de raisonnement cliniques très utiles. Pour chaque motif, il existe une liste d'hypothèses à rechercher ou à éliminer, une conduite à tenir pour aboutir à un bilan cohérent. Chaque chien avec son compor-

Les solutions découlent toujours des hypothèses diagnostiques au vu de l'environnement et des capacités des propriétaires à s'impliquer dans les changements à réaliser

À RETENIR

- **Les besoins éthologiques :** les besoins éthologiques se définissent comme l'ensemble des paramètres comportementaux du bien-être prenant en compte la satisfaction des besoins physiologiques et l'assurance d'un équilibre émotionnel satisfaisant.
- **Le bilan diagnostique :** le bilan diagnostique correspond à une synthèse des éléments sémiologiques participant à l'élaboration des hypothèses explicatives du trouble comportemental.
- **Rééducation et thérapie :** la rééducation comportementale ou thérapie comportementale se caractérise par un ensemble de mesures et de techniques de modification comportementale formant un plan structuré et un programme élaboré en accord avec le propriétaire.

tement-problème est décrypté selon un modèle sémiologique et une grille de lecture standardisée. Les programmes d'amélioration sont décrits et le suivi montre à quel point il est important d'insister sur les apprentissages utilisant essentiellement le renforcement positif. Chaque motif fait l'objet d'un récapitulatif des causes et des paramètres à analyser pour ne pas se fourvoyer. Les exemples ainsi décrits permettent de se faire une idée précise de la méthode et de s'entraîner soi-même avec des cas rencontrés.

DR ISABELLE VIEIRA

ONEINCHPUNCH-FOTOLIA

